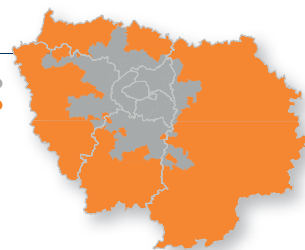


## La mobilité dans le périurbain

L'Enquête Globale Transport a été réalisée entre 2009 et 2011 et pilotée par le STIF en partenariat avec la DRIEA dans le cadre de l'Omnil. Ce sont 18 000 ménages (soit près de 43 000 personnes) qui ont répondu à un questionnaire détaillé sur leurs déplacements. Cette fiche analyse la mobilité des habitants du périurbain.

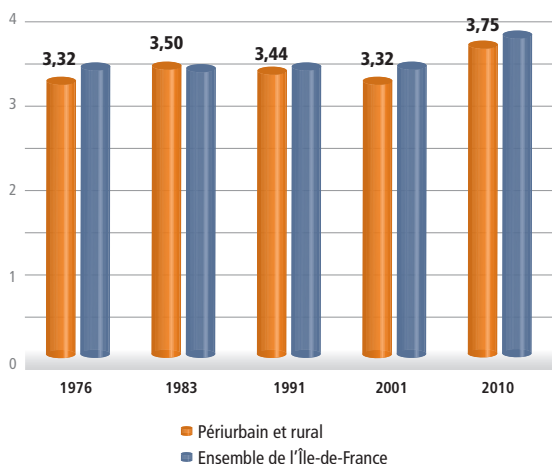


### Les habitants du périurbain ont un profil semblable aux autres Franciliens

Le périurbain est un terme générique regroupant les communes situées à l'extérieur de l'agglomération parisienne.

Plus de la moitié des habitants du périurbain vivent en Seine-et-Marne et près de 20 % dans les Yvelines. L'Essonne et le Val d'Oise représentent respectivement 14 % et 13 % des habitants du périurbain.

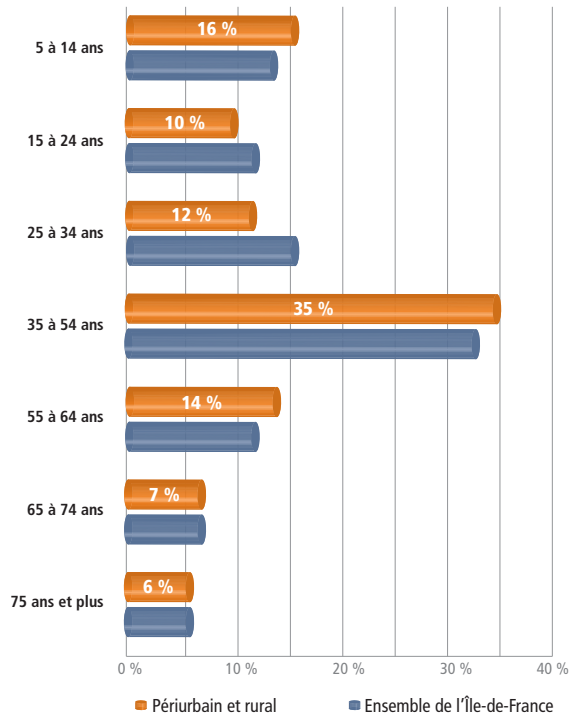
Évolution du nombre de déplacements par personne et par jour



En 2010, **13 % des Franciliens** vivent dans le périurbain, contre 11 % en 2001.

Traditionnellement considéré comme le territoire des familles nombreuses et des ouvriers, la structure sociodémographique du périurbain a considérablement évolué depuis les années 80. Ses habitants ont aujourd'hui un profil très proche des autres habitants de l'agglomération centrale (hors Paris), à la fois en terme d'âge, de catégorie socioprofessionnelle ou de taille des ménages.

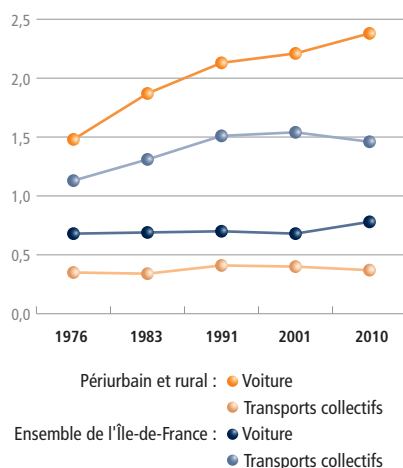
Structure par âge de la population de 5 ans et plus





## Le périurbain est le territoire de l'automobile

Nombre de déplacements par personne et par jour selon le lieu de résidence



Les habitants du périurbain ont une mobilité quotidienne équivalente à la moyenne francilienne (3,75 pour 3,87 déplacements sur l'ensemble de l'Île-de-France).

Éloigné des réseaux de transports ferrés, le périurbain est par nature le territoire de l'automobile. La mobilité en transports collectifs n'est en effet que de 0,37 déplacement par personne et par jour, contre 0,78 sur l'ensemble de l'Île-de-France. De plus, la mobilité en transports collectifs y a très légèrement baissé entre 2001 et 2010 alors qu'elle augmente fortement sur l'ensemble de la région. À l'inverse, le nombre moyen de déplacements en voiture continue d'augmenter alors qu'il baisse en moyenne en Île-de-France.

Les habitants du périurbain réalisent  
**2,38 déplacements en voiture**  
 par jour en 2010, soit **60 % de plus**  
 que l'ensemble des Franciliens.

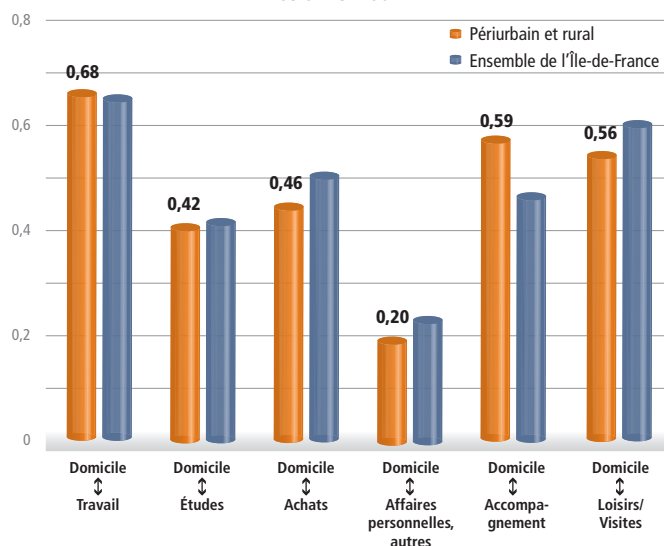
## Plus de déplacements d'accompagnement dans le périurbain

Les habitants du périurbain ont des motifs de déplacements très proches de ceux du reste du territoire.

La différence principale réside dans les déplacements pour accompagnement qui sont plus nombreux qu'en moyenne francilienne marquant ainsi la dépendance à la voiture de ces territoires et la nécessité d'accompagner ceux qui n'y ont pas accès.

À l'inverse, les habitants du périurbain réalisent un peu moins de déplacements pour les achats et les loisirs.

Nombre de déplacements par personne et par jour selon le motif

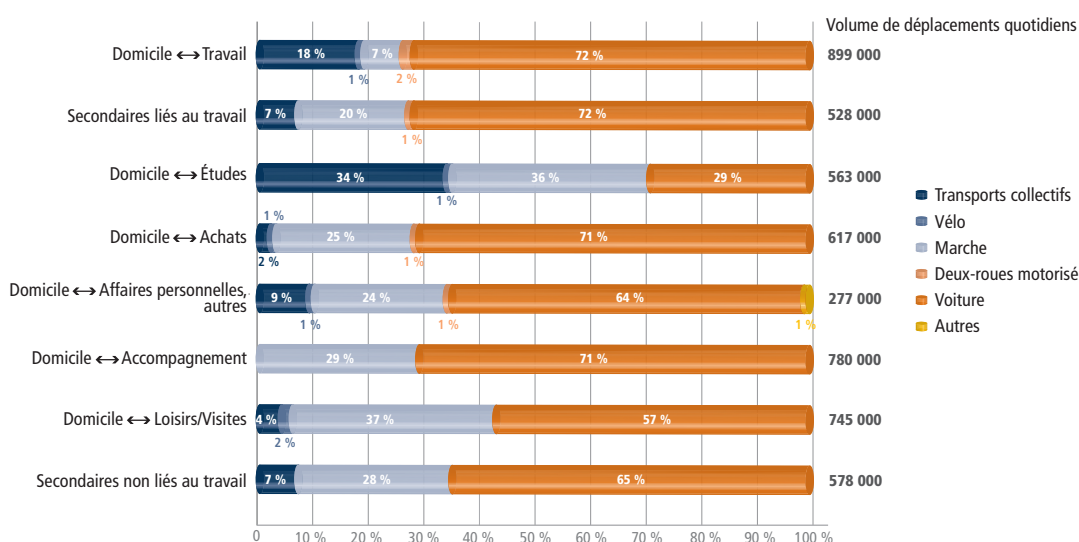




Les transports collectifs sont utilisés majoritairement pour les déplacements entre domicile et lieu d'études (déplacements locaux) et pour les déplacements liés au travail (notamment les déplacements en lien avec Paris).

71 % des déplacements pour achats sont réalisés en voiture (contre seulement 36 % sur l'ensemble de l'Île-de-France) ; 25 % de ces déplacements sont toutefois réalisés à pied.

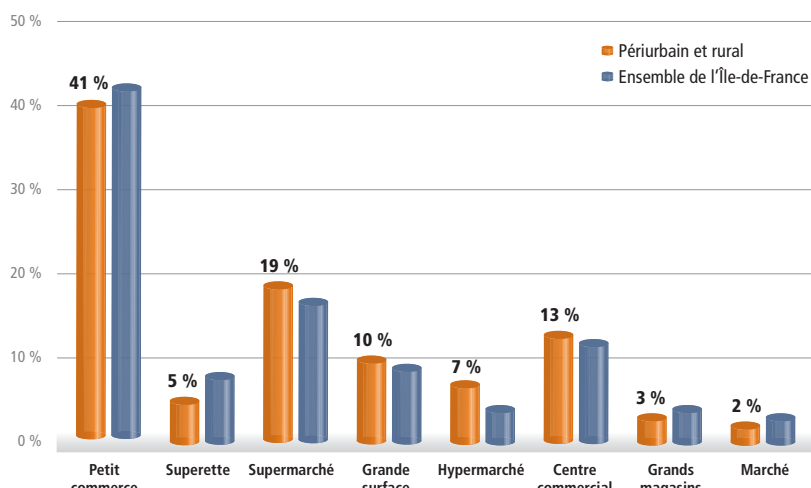
### Répartition des déplacements des habitants du périurbain par mode selon le motif



En revanche, les différences concernant les lieux d'achat sont très faibles. Les habitants du périurbain fréquentent un peu plus souvent le supermarché et moins souvent le petit commerce, mais les différences sont minimes.

Dans le périurbain, une majorité des **déplacements pour les achats** (41 %) est réalisée dans des **commerces de proximité** et seulement 36 % dans les supermarchés, hypermarchés ou grandes surfaces.

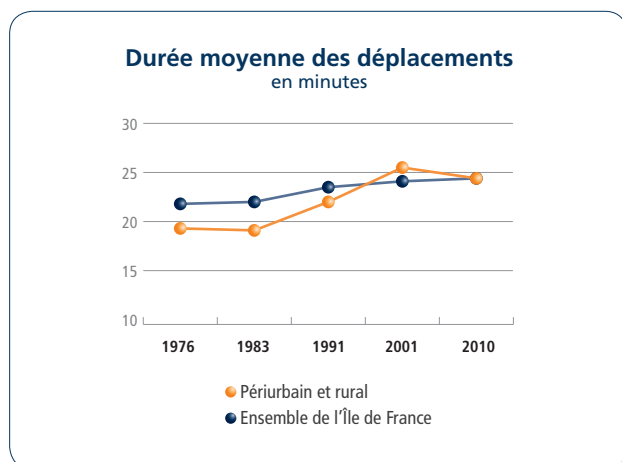
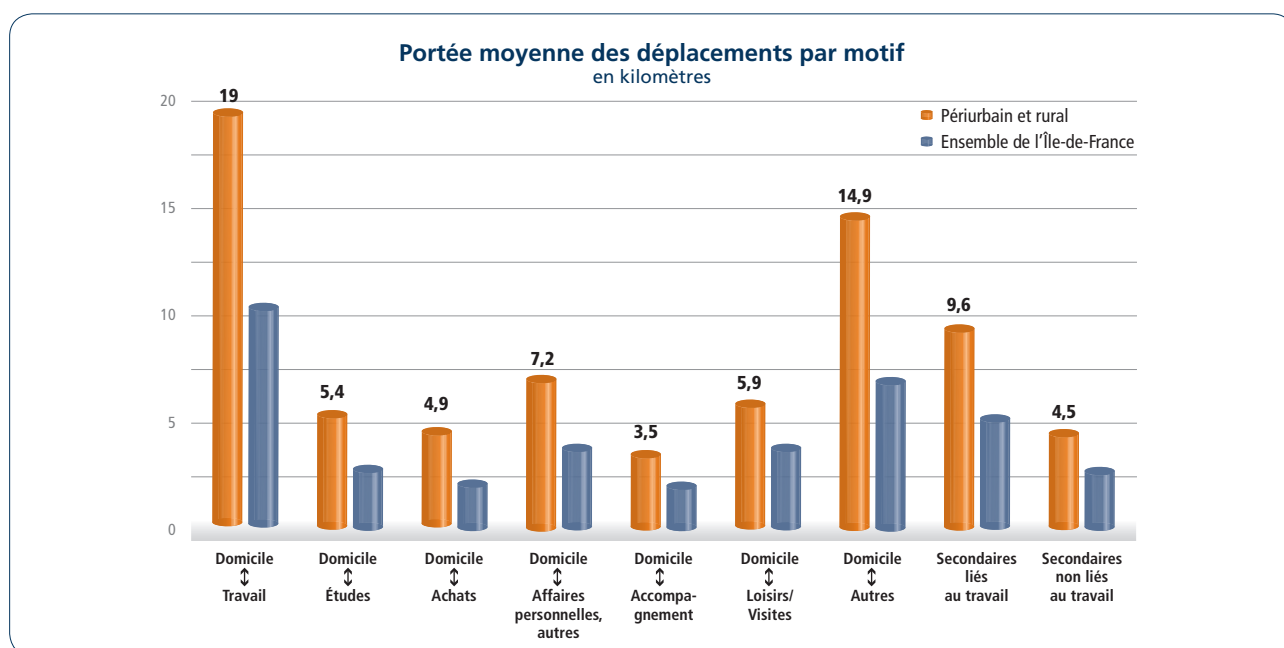
### Part de marché des types de lieux d'achats



# Les habitants du périurbain parcourent chaque jour des distances plus longues

Conséquence du desserrement du tissu urbain, les distances parcourues par les habitants du périurbain sont plus longues (7,9 km par déplacement) que dans le reste de l'Île-de-France (4,4 km). Ce constat est vrai quel que soit le motif du

déplacement. Les habitants du périurbain parcourent des distances deux fois plus longues que les Franciliens en moyenne pour se rendre sur leur lieu de travail, mais aussi pour les achats, les loisirs ou les affaires personnelles.



En revanche, profitant de la rapidité de l'automobile dans un secteur où le trafic est en général fluide, ces distances ne rallongent pas les temps de parcours qui sont identiques à la moyenne de l'Île-de-France.

**La durée moyenne d'un déplacement**  
est identique sur l'ensemble de la région :  
**24 minutes.**